



## La linguistique des genres textuels au service de la didactique du français langue étrangère

ID No.4086

(PP 313 - 321)

<https://doi.org/10.21271/zjhs.25.5.21>

**Qahraman Sulaiman Ahmed**

French Department - College of languages / Salahaddin University-Erbil  
qahraman.ahmed@su.edu.krd

**Received: 09/05/2021**

**Accepted: 04/07/2021**

**Published: 20/11/2021**

### Résumé

En effet, la question de l'enseignement-apprentissage des genres textuels dans les classes des langues étrangères n'a pas encore trouvé la place qu'elle mérite dans le cadre des recherches en didactique des langues étrangères, en dépit de l'intérêt que suscite cette catégorie dans les recherches textuelles et discursives. Nous avons défini l'objectif principal de notre recherche comme examiner les enjeux des genres des discours dans les recherches des didacticiens du F.L.E. Plus clairement, ce travail s'articule en deux temps fondamentaux : le premier se donnera pour visée de clarifier les définitions données aux notions de texte, de genre et de discours. Il s'attachera de surcroît à matérialiser les fondements de l'analyse linguistique et les composantes d'une analyse extralinguistique. Le temps de cette étude abordera la transposition de cette approche dans le cadre d'une didactique des genres des discours dans les pratiques d'un enseignement-apprentissage du français dans les classes des langues.

**Mots-clés** : genres textuels, enseignement, apprentissage, recherches.

### Introduction :

Le présent article se situe dans le cadre des recherches en Sciences du langage et de la didactique des langues étrangères. Plus précisément, il s'agit d'un travail de recherche portant sur l'étude des genres des discours qui est considéré de même l'objet des recherches de beaucoup de didacticiens du F.L.E.

Dans notre recherche, nous allons étudier les différentes théories linguistiques appropriées à la notion des genres des discours et allons y mettre ensuite l'accent sur les problématiques liées à la place des genres textuels dans la didactique du français langue étrangère. Une étude de la didactique des genres telle qui constitue aujourd'hui l'objet des grands travaux des linguistes et didacticiens des langues étrangères nous mènera dans notre travail à examiner comment l'appropriation de la notion des genres textuels dans des recherches des didacticiens favoriserait d'une façon systémique un bon enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Par ce biais, les travaux élaborés aux études des genres textuels suscitent, parallèlement, chez les didacticiens les intérêts didactiques. Ainsi, étant donné que l'enseignement-apprentissages des textes ayant différents genres de discours est primordial dans la didactique des langues étrangères, nous tenterons dans cette étude de montrer la problématique liée à une telle pratique didactique qui constitue depuis ces deux dernières décennies l'issue des théories de beaucoup de théoriciens des langues.

### 1- Genres et la linguistique textuelle :

En partant d'une question de recherche visant à savoir *comment exploiter les genres textuels pour apprendre aux apprenants la langue française ?*, nous nous affrontons à un questionnement non seulement central en linguistique, mais faisant par ailleurs date dans l'histoire de la recherche. La délimitation même des genres n'est en effet pas sans poser de



sérieux problèmes méthodologiques pour deux raisons fondamentales. La première renvoie à l'évolutivité même des genres, à laquelle l'académisme littéraire a longtemps formé résistance, et la seconde à l'impossibilité avérée à édicter des normes classificatoires parfaitement recouvrantes de la diversité des genres. De là, l'objectif même de s'appuyer sur une technologie du genre aurait été pleinement compromis s'il ne nous avait pas conduit à en explorer les frontières, certes floues, mais hautement édifiantes.

Ainsi donc, l'analyse linguistique nous a permis d'envisager une analytique réalisable à l'échelle du texte, en articulant les plan macro et micro-linguistiques autour de régularités textuelles. La mise en évidence de ces régularités a matérialisé l'indissociabilité des composantes linguistiques et extralinguistiques, et positionné centralement le rôle du sujet dans une activité langagière perçue comme une pratique sociale. Par-là même, cette étude entend explorer les zones d'accointance entre la formation des discours auxquels réfère le texte, les genres qui s'apposent dans la matérialité du texte et les ancrés de signifiante propres à l'interprétation de l'interlocuteur. En cherchant donc l'association de l'analyse du discours et de l'analyse sémiotique, l'analyse proprement linguistique établit la latitude d'appartenance de la notion de genre.

A des fins pragmatiques, nous placerons cette étude dans une perspective didactique, en nous demandant *quelles seraient les utilités lexicales des genres textuels (dans les classes des langues étrangères ou chez les apprenants) ?*

Il s'agira dès lors de raisonner l'apprentissage linguistique chez des locuteurs non natifs à l'appui d'une analyse d'un corpus de textes formant support à l'acquisition lexicale. Nous prolongerons par conséquent notre recherche d'une mise en perspective des outils et méthodologies d'enseignement propres à assumer cette visée, façon de mettre en pratique les techniques de l'analyse linguistique et d'en adosser des vertus diagonalisées de l'apprentissage compétice de la langue.

Aux fins de toute clarté, ce travail s'articulera en deux temps fondamentaux. Le premier se donnera pour visées de clarifier les définitions des notions de texte, de genre et de discours. Il s'attachera de surcroît à matérialiser les fondements de l'analyse linguistique et les composantes d'une analyse extralinguistiques. La deuxième partie de cette étude abordera la transposition de cette approche dans le cadre d'une didactique du lexique du français auprès d'apprenants étrangers.

## 2- Revue de littérature :

La présente recherche a pour objet principal de rendre compte des multiples entreprises classificatoires relatives au texte, au genre et au discours. Il convient préliminairement d'en situer les définitions, pour mieux saisir leur sens, d'une part, mais davantage encore pour mieux en saisir les délimitations respectives, et les pratiques analytiques respectives. Cette tâche n'est certes pas sans diviser la recherche, au plan de la méthodologie comme des conceptions, et il nous revient d'en saisir globalement les différents modèles pour tenter d'y recourir dans une approche qui se voudra ultérieurement didactique. A cette fin, cette revue se découpera en quatre ensembles principaux : le premier fixera les différentes définitions des concepts de cette étude. Le second exposera les caractéristiques de la situation de communication à l'origine de la production textuelle et la situera comme une pratique sociale dont nous traduirons les grandes composantes. Le troisième point évoquera les différents modes analytiques à la fois linguistiques et extralinguistiques ramenés à l'échelle du texte. Nous aborderons enfin différentes conceptions de l'interaction langagière dans le cadre de l'apprentissage linguistique textuel.

## 3 - Approches de définition : texte, discours, genre :

Pour commencer délimitons le champ de recherche en précisant la différence entre texte et discours, de même qu'en précisant le rôle du sujet social dans leurs productions respectives.



La définition que donne (Rastier, 1996, p. 9-35) du texte, à savoir une suite « linguistique empirique attestée, produite dans une pratique sociale déterminée, et fixée sur un support quelconque » renvoie d'une part à l'indissociabilité du texte avec le champ linguistique et de l'autre au caractère incarné de ce qu'il convient d'appeler acte de communication. Le texte n'est donc pas à proprement parler la transcription muette d'une pratique sociale, mais encore le lieu où ces signes sont reproduits et renégociés (Hodge et Kress, 1988, p. 6.). C'est donc là un espace dynamique qui met en jeu le locuteur et son interlocuteur à travers un mode de représentation tel que le texte s'appréhende comme « l'unité sémiotique opérationnelle du langage » (Clarke, 2001c). Il se trouve à la confluence de systèmes sémiotiques pluriels d'ordre « linguistique, phonétique ou iconique » (Pédauque, R. T., 2005, p. 23). Toutefois, le texte est un système de signifiants qui prennent sens dans un contexte donné et dans l'expression d'un discours.

#### 4- Du texte au discours :

Bakhtine décrit le discours comme le langage considéré dans sa totalité concrète et vivante (Bakhtine dans Todorov, 1984, p.44). Il en la mise en œuvre de la langue au cœur d'une situation de communication. Par définition, au sens de Kress (1985), le discours s'entend comme un « ensemble de lois, de permissions et d'interdits qui régulent les actions individuelles et collectives » (Kress, G.1985 pp. 6-7). On entend donc l'étroite corrélation entre le sujet et le discours, pour autant que la force régulatrice qu'il met en œuvre agisse à la manière d'un surmoi. Il s'ensuit que la reconnaissance d'un genre discursif se fait de façon inconsciente dans l'entendement du sujet social. Le langage renvoie pour Bakhtine à une disposition innée et naturelle de l'esprit humain qui font du langage et de la pensée des éléments sociaux, d'où il se déduit que le sujet parlant l'est avant tout parce qu'il est un sujet social. Une telle thèse tend à démontrer la toute-puissance du déterminisme social dans l'interprétation du texte, mais elle en souligne précisément la possibilité contraire, conformément à l'individualisme méthodologique développé en sociologie, au titre de l'inflexion de sens dont peut, individuellement, témoigner le sujet (Kress, 1996, p. 229). Clarke (2001c) précise ainsi qu'il existe deux positions adoptables vis à vis d'un discours : la *position de lecture* et la *position du sujet*. La première renvoie à la position dominante d'une communauté et la seconde à une position du sujet qui renvoie aux différences interprétatives, à une herméneutique discursive sous-tendue par une négociation sur le sens du texte par un jeu de « *la construction et la reconstruction textuelle des discours d'une organisation (et d'une société)* » selon Hodge et Kress (1988, p.6.).

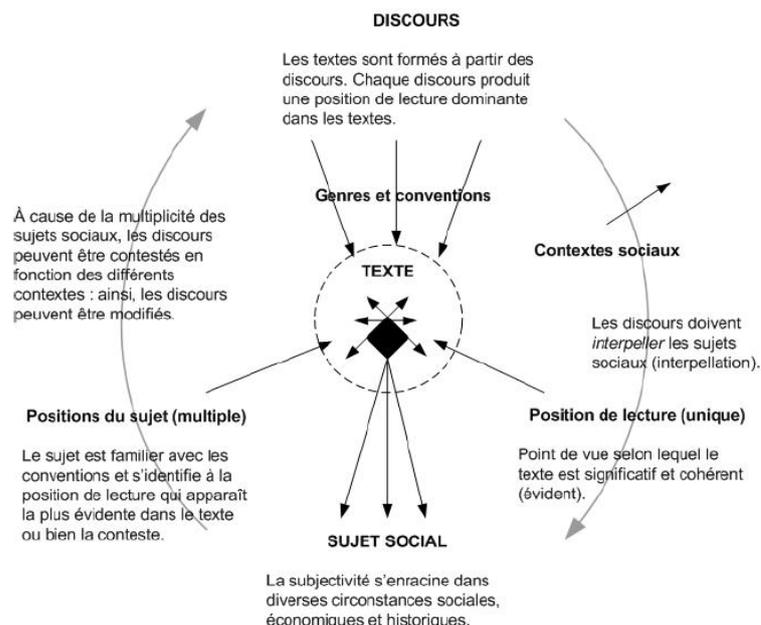


Figure 1 - lien entre texte, discours et sujet social  
Clarke, R.J. (2000, p. 355)

Voyons à présent ce qui s'entend de la posture centrale du texte comme unité d'analyse et approfondissons cette notion au titre d'approches croisées.

### 5 - Le texte comme unité d'analyse du contexte

Manifestation du discours et d'une pratique sociale, le texte présente à la fois de nombreuses catégories d'expression et de classement, et de multiples potentialités analytiques. Ceci explique sa posture centrale en tant qu'objet incarné manipulé par les interlocuteurs et en tant que point de focale de l'expression et de l'expressivité propres à l'activité langagière prise comme pratique sociale.

### 6- Des fonctions aux catégories textuelles :

On reconnaîtra d'emblée et de toute évidence différentes pratiques textuelles dont le découpage dénote de la fonction visée (Blaind, R. pp. 22-25, 1995) :

- *Texte narratif* : sa fonction est de restituer une suite d'événements et de faits dans un récit qui pourra relever de registres divers (histoire, romanesque, journalistiques...)
- *Texte descriptif* : sa dimension picturale lui octroie un caractère naturaliste, comme on peut le retrouver dans l'exhaustivité recherchée du guide de voyage ou du documentaire ;
- *Texte argumentatif* : sa fonction est de convaincre à l'appui d'énoncés argumentatifs à l'instar d'un plaidoyer ou d'un essai ;
- *Texte informatif / explicatif* : ce type de texte se retrouve amplement dans les manuels scolaires ou dans les articles de recherche pour faire un état de l'art des savoirs à vocation de vulgarisation ;
- *Texte injonctif* : il matérialise un ensemble de directives, de consignes et d'ordre dans la visée d'assurer une performance (culinaire, artisanale, savoir-faire...)
- *Texte dialogué* : il emprunte à la conversation en la transcrivant selon les codes théâtraux, romanesques, allocutifs ;
- *Texte poétique* : sa caractéristique est de ne pas appartenir aux catégories précédentes tout en manifestant une grande liberté créative, comme on le voit symboliquement dans la poésie, ou la chanson.

Toutefois, de telles pratiques socio-discursives, n'ont pas selon Adam moyen de définir des catégories à part entière (Adam, J.M. 1997, p.665). Celles-ci dénotent des pratiques



discursives telles qu'elles semblent, de prime abord, délimiter des groupes discursifs basés sur des « airs de famille » selon l'expression de Wittgenstein). Or, pour Adam, la linguistique des textes et des discours doit appréhender la notion de catégorie à partir de micro-régularités à l'origine de la mise en évidence d'autant de plans d'organisation textuelle. (Adam, J.M. 1997, p.665).

### 7- Les différentes variables textuelles

Cet obstacle a priori indépassable quant à une catégorisation textuelle superposable à ses catégories de productions n'ôte toutefois pas au texte une centralité conservée au plan de la réflexion analytique. Il figure en effet de nombreuses caractéristiques linguistiques – graphiques, phonétiques, lexicales et grammaticales, toutes interprétables en fonction d'un contexte, d'où l'importance du genre, et d'un registre, relativement à la situation de communication (Clarke, 2005b, pp. 45-61.). Plus précisément, le genre participe de variables textuelles à participes de marques textuelles comme la grammaire, la ponctuation, ou encore de plans structurels et de patrons linguistiques (Eggins, 1994, p. 34). Le registre (Halliday, 1985, pp. 187-213) évoque quant à lui une situation d'énonciation déterminée par :

- le *champ* : les thématiques abordées dans le cadre d'une situation d'énonciation singulière et leur corrélations lexicales dans le texte ;
- le *rôle des interlocuteurs*, leurs relations sociales respectives, ainsi que leur proximité physique et leur implication émotionnelle lors de l'énonciation ;
- le *mode* : il décrit le canal communicationnel et les règles d'usage afférente, un mode structurel tout autant que rhétorique.

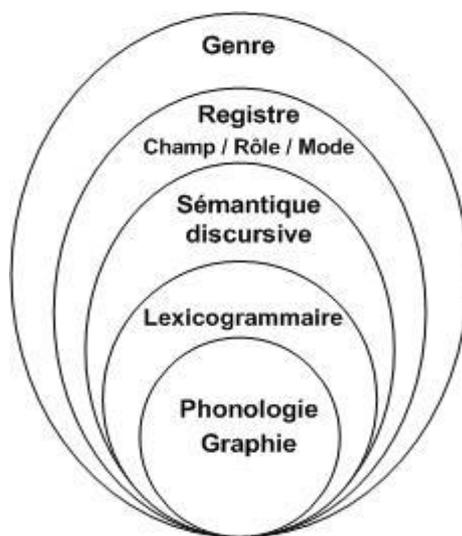


Figure 2 - Modèle stratifié du cadre de la sémiotique systémique  
Clarke, R. J. (2005b, pp. 48-50)

La recherche d'une unité textuelle globale dépend donc de la prise en compte simultanée de ces variables compositionnelles et extralinguistiques, ce qui n'est pas sans diviser ni compliquer la recherche portant sur la notion de genre, qu'il soit textuel ou discursif.

### 8- La notion de genre et ses variations

La question du genre textuel est à l'origine d'un débat très ancien qui a nourri sa vitalité dans la perspective de l'analyse linguistique en endossant la fonction de support principal. Qu'il s'agisse de micro ou de macro analyse, le genre semble maintenir une unité fonctionnelle de l'analyse en mettant en évidences des régularités linguistiques. Or, ces dernières ne paraissent ni appartenir en propre à l'un ou l'autre domaine. Tout indique en effet que l'en-dedans et



l'en-dehors textuels ne puisse communiquer qu'au prix d'une logique du genre que nous allons tâcher de définir en ces lignes.

La question du genre est devenue centrale dans l'analyse de discours. La connexion entre le discours et le genre s'entend dans l'appréciation du lien entre l'activité énonciative et la référence de genre à laquelle elle renvoie. Maingueneau (1996a, p.8) localise ces genres dans la zone d'interdiscours et estime que c'est le dispositif d'énonciation seul « qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé » (Maingueneau, D., 1996a, p. 14). La fonction du genre est de répondre à une interaction communicationnelles spécifiques, pour ainsi dire socio-discursives, historiquement construites et renvoyant à autant de formations sociales. Les genres sont omniprésents dans notre organisation sociale à travers une variété pléthorique (roman, poème, article...) elle-même à l'origine de configuration textuelles décollantes.



Figure 3 – Rôle du genre dans l'analyse du discours  
Adam, J.M., p.667

Dans l'acception de Maingueneau (1995), qui perçoit l'indissociabilité du genre et du lieu du discours, Maingueneau, D 1996a, p.8) Adam estime que les genres textuels sont « des régularités sociohistoriques observables dans le champ pratique qui est le leur » (Adam, J.M., p. 670). Ce champ pratique est délimité par un prétexte, une canonisation historique dans un double processus d'identification /référentialisation à l'origine des choix relatifs au mode de composition pragmatique du texte (onde sémantique, type d'énonciation, valeur illocutoire). Il s'ensuit une unité texte-genre qui signifie d'une part « qu'un discours s'articule en différents genres, qui correspondent à autant de pratiques sociales différenciées à l'intérieur d'un même champ » (Rastier : 1989, p.40) et d'autre part que, partant du fait que « le genre rattache le texte à un discours » (Rastier : 1989, p.40), l'analyse du discours ne trouve pertinence qu'au sein de l'interdiscours où est assurée la régularité de leur formation en fonction de « la différenciation de pratiques sociales ». (Rastier : 1989, p.40)

## 9 - Le champ social de la formation discursive

Il faut entendre par-là que chaque champ de pratique sociale contient en soi différentes « formations discursives », au sens de ce qui délimite un discours pour Foucault (1969, p. 153) historiquement constituée et relevant « des principes de classement, des règles normatives, des types institutionnalisés » (1969, p.33). Ainsi, éclairent Bakhtine et Volochinov (1977), « chaque époque et chaque groupe social a son répertoire de formes de discours dans la communication socio-idéologique » Bakhtine, M. et Volochinov, V. N, 1977, p.40). Potentiellement infinies, compte-tenu que la différenciation des genres est concomitante au degré de complexification de la sphère sociale considérée (Bakhtine, M., 1984, p.265), celles-ci sont autant d'énonciations dont la valeur est fixée par des usages socio-langagiers et qui prédominent dans l'analyse textuelle au sens où, précise Bakhtine, « nous parlons par énoncés et non par propositions isolées (...) en fonction du tout de l'énoncé fini » (Bakhtine, M., 1984, p.285). Ce dernier estime ainsi que « les genres du discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales » (Bakhtine, M. , 1984, p. 284).

Dès lors, Adams pose l'hypothèse que non seulement la grammaire et le genre sont deux types de normes organisatrices, mais que « le style est à la grammaire ce que le texte est au genre » (Adam, J.M., 1997, p. 674):

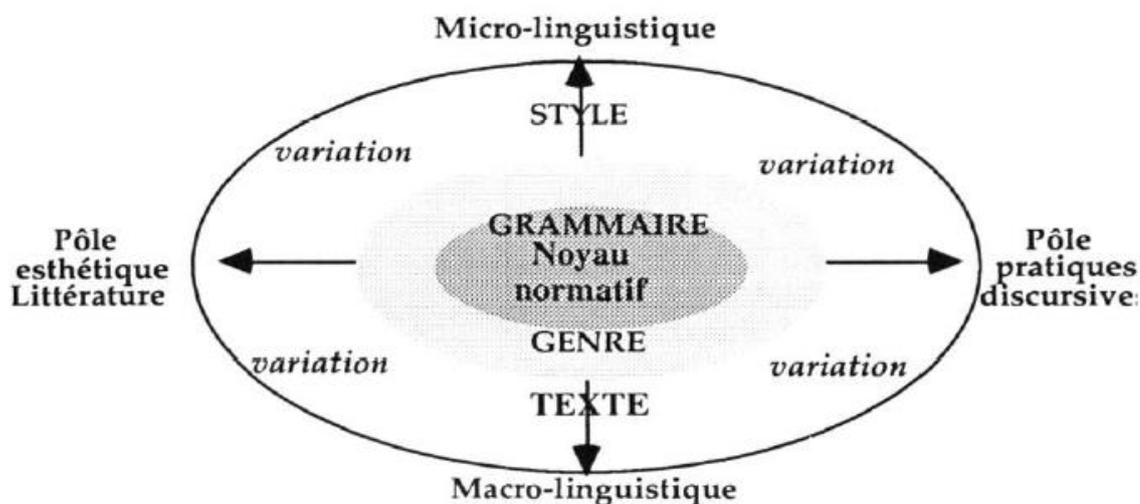


Figure 4 – Les normes organisatrices du genre textuel  
Adam, J.M., 1997, p.675

La forme énonciative constitue donc le site d'expression de la diversité irrésolue discursive sous deux formes principes selon Bakhtine :

- *les discours premiers ou simples* : ils émergent des pratiques discursives réelles constitués « dans les circonstances d'un échange verbale spontané » (Bakhtine, M., 1984, pp. 265-266)
- en produisant des systèmes d'énonciation recombinaibles et complexifiables ;
- *les discours second ou complexes* : ils sont des formes progressées et complexifiées des formes simples qu'ils insèrent et qui « se dotent d'une caractéristiques particulière » (Bakhtine, M., pp. 265-266). Cela étant, comment différencier le genre et le discours ?

#### 10 - Axes de différenciation genre/discours

Toute catégorisation procède d'une volonté de rationaliser l'expérience humaine à l'appui de prototypes présentant ce que Wittgenstein appelle des « airs de famille ». Pour Adam (1997, p. 678), les genres sont des catégories de type (Adam, J.M., 1997, p. 678) pratique-empirique (qui partent l'entendement et la conception d'une production textuelle), prototypique (aux définitions évolutives témoignant d'une tension entre les formes du passé et celle à venir) et régulatrices (des énoncés et pratiques sociales). Adam estime par ailleurs que ce qui différencie le discours du texte est respectivement la présence et l'absence des conditions de production. Il s'ensuit que l'analyse du discours doit intégrer l'analyse textuelle selon une inclusion de type :

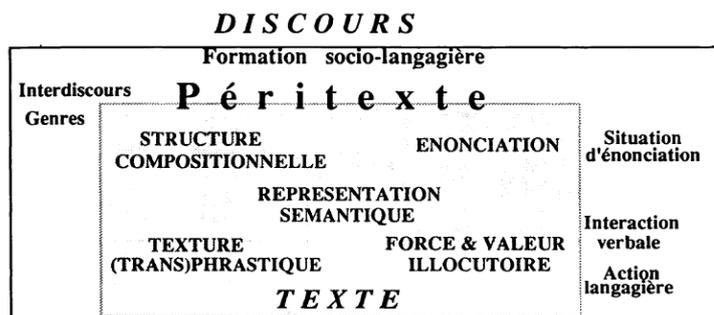


Figure 5 – Enchâssements du genre et du discours  
Adam, J.M., 1997, p.679

### Conclusion :

Notre étude a mis en lumière les principales théories de la notion des genres des discours et l'importance qu'elle possède auprès des grands théoriciens des sciences du langage. Via cette recherche et en guise de la conclusion nous nous sommes aperçus que la définition de la notion des genres des discours nous semble avant tout comme des enjeux en Sciences linguistiques autour desquels les nouvelles théories s'approfondissent et s'ajoutent à celles qui ont été élaborées et reformées durant des décennies. En effet, nous avons constaté que la notion de genre en sciences du langage occupe une place prépondérante parce que la notion en elle-même est multiforme et heuristique. Les nouvelles théories nous révèlent que compte tenu d'une variété à l'infini des textes, leur différenciation s'impose selon des critères pré établis. L'on peut alors parler de « type de textes », qu'il s'agisse de textes écrits ou de textes oraux.

La dénomination « type » désigne une catégorie de classement de texte fondée sur des critères linguistiques observables dans le texte même. On utilise aussi les expressions « types de discours » ou « formes de discours ». Ce dispositif de catégorisation des genres littéraires se segmente en de multiples parties, comme le roman, la poésie, le théâtre, la nouvelle, le conte, etc. Soit des textes de nature poétique, informative, fictionnelle, etc. C'est en effet cette dernière préconception des genres des discours, définie par le grand linguiste suisse Jean-Michel Adam qui nous a fait partie de l'objet de notre recherche actuelle.

### Bibliographie :

- Adam, J.M., Genres, textes, discours: pour une reconception linguistique du concept de genre, In: Revue belge de philologie et d'histoire. Tome 75 fasc. 3, 1997. Langues et littératures modernes - Moderne taal - en letterkunde. p.665
- Bakhtine, M., Esthétique de la création verbale (Paris : Gallimard, 1984), p.285
- Bakhtine, M. & Volochinov, V.N., Le marxisme et la philosophie du langage (Paris : Éditions de Minuit, 1977), p.40
- Bakhtine (M.), Esthétique de la création verbale (Paris : Gallimard, 1984)
- Blain, R. (1995). Discours, genres, types de textes, textes...De quoi me parlez-vous? Québec français, (98), 22–25.
- Clarke, R. J. (2005b). « Systems resemblance and workpractice evolution: implications for work activity (re)design. » In: *Communication and coordination in business processes*, Kiruna, Lapland, 22 juin. Forskningsnatverket VITS, pp. 45-61.
- Clarke, R. J. (2001c). Social semiotic contributions to the systemic semiotic workpractice framework
- Clarke, R. J. (2000). *An information system in its organisational contexts: a systemic semiotic longitudinal case study*. Thèse de doctorat. Australia: Department of Information Systems, University of Wollongong. 355 pages.
- Eggs, S. (1994). *An introduction to systemic functional linguistics*. London ; New York: Pinter Publishers. xi, p. 34
- Foucault, M., L'archéologie du savoir (Paris : Gallimard, 1969, p. 153)
- Halliday, M.A.K. 1985. *Spoken and Written Language*. Deakin University Press (Language & Learning).
- Hodge, R.; Kress, G. R. (1988). *Social semiotics*. Ithaca, NY: Cornell University Press. ix,
- Kress, G. (1985). *Linguistic processes in sociocultural practice*. Victoria: Deakin University Press
- Maingueneau, D., Les termes clés de l'analyse du discours (Paris : Éditions du Seuil, « Mémo, 20 », 1996b)

- Maingueneau, D., « L'analyse du discours en France aujourd'hui », Numéro spécial du Français dans le Monde : « Le discours : enjeux et perspectives », juillet 1996a, p.8
- Pédauque, R. T. (2004). Le texte en jeu, permanence et transformations du document
- Rastier, F. (1996). Pour une sémantique des textes: questions d'épistémologie.
- Rastier, F. (1989), Sens et textualité, Paris : Hachette

### The linguistics of textual genres at the service of the teaching of French as a foreign language

**Qahraman Sulaiman ahmed**

French department, College of languages, Salahaddin University, Erbil

#### Abstract

The educational texts did not take the place they deserve in the field of teaching and learning foreign languages despite their effective role in theoretical and applied research in this field. So the main objective of our study was based on highlighting the types of discourse and its role in the research of teaching and learning French language, more clearly this study focused on two main strategies. The first is an explanation of linguistic concepts and their role in the process of teaching and learning the French language, such as text, type and discourse, seeking to clarify the foundations of linguistic analysis and its components in the language. While the second axis deals with the application of these concepts in the context of teaching and learning French as a foreign language.

**Keywords:** Text educational, Discourse, Teaching, Learning, Researches.

#### لغويات الأنواع النصية في خدمة تدريس الفرنسية كلغة أجنبية

**قهرمان سليمان احمد**

كلية اللغات- قسم لغة الفرنسية / جامعة صلاح الدين- اربيل

#### ملخص

ان قضية النصوص التعليمية لم تاخذ المكانة التي تستحقها في مجال تعليم وتعلم اللغات الاجنبية بالرغم من دورها الفعال في البحوث النظرية والتطبيقية في هذا المجال ومن هنا انطلق الهدف الرئيسي لدراستنا هذه مستندين على ابراز أنواع الخطاب ودورها في بحوث معلمي اللغة الفرنسية وبشكل ادق ركزت هذه الدراسة على محورين اساسين الاول هو شرح لبعض المفاهيم اللغوية ودورها في عملية تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كالنص والنوع والخطاب ساعين إلى توضيح أسس التحليل اللغوي ومكوناته في اللغة . بينما يتناول المحور الثاني عملية تطبيق هذه المفاهيم في إطار تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

**الكلمات الدالة:** النصوص التعليمية - الخطاب - التعليم - التعلم - البحوث.

**زمانه وانى دهق و تيسكت له خزمه تي فير كردن و فير بووني بووني زمانى فه ره نسي وهك زمانى دووهم**

**قهرمان سليمان احمد**

كۆليزى زمان- به شى زمانى فره نسي / زانكۆى سه لاهه ددين- هه ولير

#### پوخته

تا ئیستا، پرسى گوتنه وه و فير بووني ژانره دهقيه كان پيگه بهك، كه شابه نى بيت، له چوار چپوهى تويزينه وه كانى گوتنه وهى زمانه بيگانه كان، نه ده دوزيته وه، سه ره پاي نه وه سه رنجانهى نه وه جوړه، له تويزينه وه كانى تيسكت و وتار، ده پيخته كايه وه. ئيمه ئامانجى سه ره كى تويزينه وه كه مان وهك نه وه پيناسه كردوه كه ليكولينه وه له فه زيه كانى ژانره وتار بيه كان له تويزينه وه كانى وانه بيژان دهكات. پرووتير بلتين، نه وه كاره له دوو قوناغى بنچينهى پيگهاته وه: قوناغى يه كه م، ئامانجى پرووتير دونه وهى نه وه پيناسانه يه كه به چه مكي تيسكت، ژانر و وتاره كان دراوه. هه روه ها، هه ولده دات بنه ماكانى شيكردنه وهى زمانه وانى و پيگهاته كانى شيكردنه وه يه كى نا- زمانه وه ناى به رجه سته بكات. قوناغى دووهمى نه م ليكولينه وه، دراسه كردنى پاگواستنه وهى نه وه منه جهيه، له چوار چپوهى گوتنه وهى ژانره دهقيه كان بۆ شپوازى كى پراكتيكى گوتنه وه و فير بووني زمانى فه ره نسيه، وهك زمانى بيگانه.

**ووشه سه ره كيه كان:** ژانر، ده ق، وتار، فير كردن، فير بوون، ليكولينه وه.